

CÔTÉ JARDIN

ADEC56

n° 86 - juin 2010



Maison des associations - Z.I. La Rochette 56120 JOSSELIN
courriel : adec56@orange.fr
tel : 02-97-73-96-15
site : www.adec56.org

Rencontre Nationale « Théâtre amateur », 29-30 mai 2010 à Bussang

A l'initiative et avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication, la Fédération Arts Vivants et Départements a organisé au théâtre du peuple de Bussang, une rencontre nationale du théâtre en amateur, avec la collaboration de la FNCTA (Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre amateurs et d'Animation), FNFR (Fédération Nationale des Foyers Ruraux), FFMJC (Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture), l'ANPAD (Association Nationale des Professeurs d'Art Dramatique), l'ADEC-MTA, l'ADEC 56 et la FNCC (Fédération Nationale des Collectivités territoriales pour la Culture).

Il s'agissait de deux journées consacrées à des tables rondes et débats sur les enjeux et les partenariats de la pratique théâtrale des amateurs.

L'atout de ces journées de réflexion était la présence de nombreux protagonistes du théâtre en amateur (des représentants des troupes et des fédérations, mais aussi du théâtre en établissement scolaire, des conservatoires, de l'enseignement artistique...). Une après-midi a été consacrée à des ateliers thématiques rassemblant en groupes de travail ces différents représentants. Le but de l'atelier était de produire trois préconisations pour le théâtre des

amateurs. Une des préconisations revenue lors de plusieurs échanges et entendue par le ministère de la culture est d'« identifier, mettre en réseau des lieux et des personnes pour un centre de ressources dédié au Théâtre des amateurs, départemental ou régional : fonds bibliothécaires d'œuvres du répertoire classique et contemporain, formation, matériels - décors, costumes, régies, intervenants etc. Ces lieux ressources en élargissant la culture théâtrale (lecture, accès aux spectacles, esthétique, technique, historique...) viseront à l'autonomie des amateurs ». Parmi les autres préconisations, plusieurs groupes ont souhaité des dispositifs facilitant la mise à disposition de lieux de travail pour les non professionnels (Malgré les efforts de quelques municipalités, les amateurs manquent de lieux de travail et surtout de lieux adaptés). La question de la diffusion et des cadres légaux l'encadrant a été soulevée, celle de la formation et des accompagnements avec les artistes également... Une synthèse est en cours d'élaboration. Le bureau de l'éducation artistique et des pratiques en amateur de la Direction Générale de la Création Artistique du Ministère de la culture, à l'initiative de cet événement a exprimé son intérêt pour cette rencontre et pour ces préconisations dont il se ressaisira.

Anne-Cécile VOISIN



Retrouvez cette rétrospective du Festival 2010 en couleur sur le site www.adec56.org

Formation saison 09/10 et Projets

Oyé, oyé les transmetteurs de théâtre

"L'atelier théâtre dans tous ses états !"

En voilà un stage passionnant pour tout transmetteur de théâtre quel que soit son endroit de transmission...

Avis à tous : il reste encore des places mais il faut se dépêcher !

C'est à l'ADEC56 du 28 au 31 août ! Animé par Bernard Grosjean (dans le cadre des formations Transmettre le théâtre en partenariat avec l'ADDAV)

N'hésitez pas, car ça serait dommage de louper ça !!

Présentation et infos pratiques, sur le site de l'ADEC <http://adec56.org> (rubrique Explorer les stages)

Inscription à l'ADDAV : 02 97 47 10 97

Projets formation saison 10-11

- *Stage lire le théâtre
- *Stage clown
- *Stage avec Valery Rybakov
- *Stage voix
- *...

Avec le soutien du Conseil Général du Morbihan, de la DRAC et du Conseil Régional

Théâtre d'amateurs dans le Morbihan : Spectacles

Il était une fois conte au festival de Lorient.

- mardi 8 juin : conte de gourmandise
- mercredi 9 juin : conte pour enfant
- vendredi 11 juin : conte de Bretagne
- samedi 12 juin : conte en bleu
- dimanche 13 juin : conte pour les petits de 6 mois à 3 ans plus d'infos sur le site www.iletait-unefois.org.

28^e édition Festival de théâtre d'amateurs de Kerhervy

25 juin au 4 juillet 2010

Vous pouvez rejoindre l'équipe de bénévoles de La Fontaine aux chevaux : rendez-vous le vendredi 11 juin à 18h00 dans les locaux de l'association à Lanester.

Retrouvez le programme du festival sur le site www.kerhervy.com

La Troupiole de Péaule

L'ouverture au public du « chantier *Soldat-ventre-creux* » aura lieu le samedi 19 juin vers 20h30-21h, salle Corail à Péaule.

Le soldat ventre-creux de Hanokh Levin (éditions Théâtrales) Texte français de Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud. Le texte de la pièce est publié aux éditions Théâtrales, dans le volume, *Théâtre choisi IV, Comédies grinçantes*.

Plateau en toute liberté de Lorient

présente une répétition ouverte d'« *Emmanuel Kant* » de Thomas Bernardt
Le mercredi 23 juin 2010 à 20h au City

La Cie du Puits Ferré d'Hennebont

présente « *Affrontements* » de Gérard Levoyer
Le jeudi 1^{er} juillet 2010 à Saint Pierre de Quiberon

Edito

Retour en « images » sur la riche édition 2010 du Festival de Josselin !

Je prends ma longue-vue et je zoome sur le Festival, je rentre dans les petits coins, je cadre sur les interstices et là me sautent aux yeux (à l'oeil en fait, parce qu'avec une longue-vue...) tous les petits événements, tous les formats non conventionnels, qui se sont glissés partout où il y avait place et créneaux !

Dans un quartier neuf de Josselin, j'aperçois de petits personnages s'agiter sous le regard de gens attentifs et souriants, plus tard je les vois discuter ensemble autour d'un verre !

Pendant toute une journée, je vois des jeunes sur scène qui présentent et échangent sur le travail de l'année en atelier.

Au centre culturel, ma longue-vue sature, dans chaque recoin, des acteurs, des clowns, des musiciens, des jongleurs, des acrobates et même des images animées se déploient, je vois le public qui circule, goûtant quelque chose par ci, grignotant autre chose par là, dévorant, tanguant au rythme de la soirée ! Je continue mon panoramique et j'aperçois en ville des jongleurs, puis au milieu du marché des tâches colorées, encore des acteurs qui se déplacent au milieu des badauds surpris et interloqués.

Alors voilà, 2010 fut un sacré bon cru pour la programmation « officielle », celle des salles, celle de la sélection, mais cela a également été l'édition des interstices et de la si précieuse audace qui s'y est installée !!

Ah ? Mais j'aperçois encore quelque chose dans ma longue vue, pleins de petits êtres, s'agitant dans tous les sens, ils montent et descendent de grandes échelles quantités de projeteurs, ils épluchent, râpent, touillent des mets délicieux, ils vendent des billets, ils comptent des tickets et des sous, ils causent des spectacles, ils parlent et rient entre eux, ils improvisent !!

Bref, j'ai vu une multitude de bénévoles engagés à pleins tubes dans leurs missions !

Laurence PELLETIER



ADEC
56

Plateau en toute liberté - Lorient

Le 13 avril, Claude, Guillaume et Laurence ont rencontré plusieurs membres de Plateau en Toute Liberté pour évoquer la troupe. Il y avait Jo et Clémence Joubel, Gervais Jacob, Sylvie Guegan et Marie-Laure Paugam, tous impliqués dans l'association.



Les débuts de Plateau « en toute liberté »

Jo Joubel, bien qu'impliqué à Plateau depuis le début des années 80, n'était pas là au moment de sa création. C'est pourquoi l'origine du nom de la troupe est un peu floue, il s'inscrirait dans la mouvance de l'époque, l'ouverture à l'expression, la fin des années Giscard... et peut être aussi la proximité de la place de la Liberté.

Sortie de terre en 79, c'est Jean-Christophe Cueff qui en a été l'initiateur. Issu de l'école Jacques Lecoq, ayant travaillé avec Jean Vilar, son objectif était de créer une troupe professionnelle. En constatant l'absence à Lorient, il proposa à la ville de financer sa troupe naissante, celle-ci ne le suivit pas et il quitta Lorient en 82 avec quatre ou cinq membres de la troupe. Les premiers impliqués à Plateau avaient le désir de vivre du théâtre, certains y sont parvenus : le tout premier acteur de Plateau, Jean-Marie Champion, est actuellement directeur du « Théâtre Grandeur Nature » à Périgueux et metteur en scène ; Marcel Guillou qui va jouer *Un cœur sous la soutane* prochainement ; Christophe Philippe qui joue avec Cousins, Cousins, une troupe de clowns ; Martine Palmer qui travaille comme marionnettiste aux Guignol de l'info ; Christine Le Pen qui a été permanente ici dans le cadre d'un contrat jeune volontaire, et travaille comme secrétaire de direction au Théâtre de Chaillot.

Au départ, c'est Jean-Christophe Cueff qui a transmis la passion du théâtre à toutes ces personnes.

A son départ, Yves Grouazel a pris la direction artistique de la troupe et le relais pour la mise en scène mais désormais en amateur. Il a monté les premiers spectacles après *des Souris et des Hommes*. Pour accompagner les projets, la troupe a régulièrement fait appel à des intervenants professionnels : pour la musique, avec des commandes de créations musicales, (Yvon Langloas, Roger Robert, Martial Piriou, Philippe Quillien), pour les costumes, en faisant appel à des costumières qui assistaient aux répétitions, pour les décors, des peintres plasticiens travaillaient pour la troupe, (Claude Lorho de Brest).

La troupe

Un théâtre populaire, à la portée de tous, c'était le souhait de Jean-Christophe Cueff ; dans cet état d'esprit, ont été créés les premiers

spectacles de Plateau, *Areu = MC2*, *le Tourniquet*, *Un Ouvrage de dames*. Proche du café théâtre, donc avec des contraintes techniques légères, ils ont été beaucoup joués et tournés dans des bistrotts et même à domicile. Le premier spectacle, un montage de textes de Léonard Cohen *Certains hommes*, et *Areu = MC2* ont été joués dans les appartements des tours de Kervénannec chez l'habitant.

Les années suivantes, plusieurs pièces ont fait les beaux jours de Plateau : *Le Marathon* de Claude Confortès, *Les Noisetiers sont couverts de Kangourous* d'après des textes de Jean Tardieu, *Un Ouvrage de Dames* de Jean-Claude Danaud, joué une quarantaine de fois (Quimper, Châteaulin, Rennes, Josselin, Pays de Lorient, Nancy, Angers) *Les Nonnes* d'Eduardo Manet (Tour d'Or), *Le Chasseur Français* de Boris Vian, *l'Escalade* et *Abraham et Samuel* de Victor Haïm, des spectacles de rue, l'opération Bicentenaire de la Révolution Française.

Après *Allers Retours* d'Odon Von Orvath, joué 8 fois, au City et au Roc St André dans le cadre du festival de Lizio, mis en scène par Jo Joubel, dont Yves Grouazel avait assuré la scénographie, la troupe a connu quelques difficultés, tout d'abord pour retrouver un texte, puis un metteur en scène. Son activité de création a été suspendue pour quelques temps, et Plateau a proposé des séances de lectures animées, certaines avec le soutien de l'ADEC (la Malle), puis lancé les groupes lectures : Ribes, des auteurs irlandais, allemands, suédois, italiens et une collaboration avec Jean Kergrist sur son texte *Les Bagnards du canal de Nantes à Brest*, (extraits joués en première partie des spectacles de Kergrist).

Enfin la troupe a découvert un texte : *Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard qu'elle monte en ce moment, et qui sera présenté les 1er et 2 octobre 2010.

Ce projet a fait l'objet d'une observation réalisée par Marie-Laure Paugam pour servir de matériau de réflexion (une douzaine de projets ont été observés dans toute la France) au Colloque National *Théâtre des amateurs. De l'écriture à la scène, quels accompagnements ?* fin 2008 à Rennes organisé par plusieurs partenaires : FNFR, FNCTA, ADEC, GRESEC, CNRS-ARIAS et les ministères de tutelle).

Pour la mise en scène, la troupe a fait appel à Jean le Scouarnec, metteur en scène professionnel, qui avait présenté il y a quelques années *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard également.

Pour les membres les plus anciens de Plateau, c'est une petite déception, ils ont l'impression d'avoir perdu l'esprit de troupe, de se retrouver dans un fonctionnement proche de celui de l'atelier. Sentiment sans doute renforcé du fait que la plupart des participants, issus des ateliers ne connaissent pas l'engagement de troupe. Il est vrai qu'à l'heure actuelle, il ne reste que peu d'anciens de Plateau, certains ayant quitté le projet, ne partageant pas le texte retenu.

Les autres actions de Plateau : ateliers et programmation.

L'action de Plateau ne se limite pas à créer des spectacles. L'association a développé un grand nombre d'actions parallèles (programmation, ateliers...) , qui ont sans doute contribué au ralentissement des activités de la troupe. Aujourd'hui une permanente a été recrutée, le fonctionnement est rodé, la troupe va pouvoir reprendre de l'importance. « Nous sommes quelques uns à souhaiter retrouver l'ambiance troupe, avec tout ce que ça comporte, c'est à dire monter un spectacle dans son intégralité, avec toutes ses composantes et un budget adéquat » souligne Jo.

Marie-Laure : « Ici c'est presque un lieu de vie et c'est vraiment intéressant, d'avoir la salle, le bureau, les coulisses, les costumes qui sont là, les spectacles, la programmation, on a eu des compagnies en résidence, on a pu voir tous les aspects, il y a les enfants, les gens qui ont 80 ans, tous les âges ! Ca a bougé, j'ai été ravie de participer à cette aventure du recrutement d'une salariée à Plateau. »

Les lieux de Plateau

•Le City



Au tout début, la troupe répétait dans une salle de classe d'une ancienne école, à Kerulvé (très proche du City actuel). Jo précise : « On répétait là au début, c'est là que je me suis pointé la première fois, mais dans les dernières répé de « Des souris et des Hommes » on avait besoin de place avec une structure importante, on a utilisé une salle paroissiale mise à notre disposition, attenante au CDDB actuel »

Vers 84/85 la troupe s'est installée pour ses répétitions au City, un ancien cinéma de quartier nommé au tout début le Family. Elle le partageait avec Arts Pluriels, une troupe de danse. Au départ de celle-ci, la salle a été mise aux normes pour accueillir des spectacles et du public. Accompagnée financièrement par la mairie de Lorient, la troupe se l'est appropriée et y a développé des ateliers puis de la programmation, avec le soutien pour cette dernière action, d'un comité réunissant des gens de la médiathèque, de l'école, de la crèche et à l'origine du centre social du quartier. Les ateliers ont rapidement pris de l'importance car suite à la fermeture de l'école Danielle Laroche, Plateau est resté la seule troupe à en proposer sur Lorient.

•Le Scénith

Avec le soutien d'un comité de pilotage constitué d'associations du quartier (le Bois du château) Plateau en toute Liberté gère aussi le Scénith, lieu de proximité particulièrement orienté sur la vie du quartier.

Les ateliers

Yves Grouazel est le premier à lancer un atelier, sur l'animation de rue, suite à un stage qu'il avait effectué. Travail d'une année environ, qui donna lieu à plusieurs spectacles en rue. Philippe Martin aussi a animé un atelier pendant un an sur des textes contemporains ainsi que Jo Joubel pendant deux ans sur le travail du clown. Par la suite Emmanuelle Williamson a mis en place les ateliers enfants.

Actuellement, fonctionnent à Plateau, animés par des intervenants extérieurs engagés par la troupe quatre ateliers adultes, huit enfants/ado et la troupe.

Plateau a toujours encouragé ses adhérents à se former. L'association peut prendre en charge une partie du montant des formations que souhaiterait faire un adhérent. D'autre part, tous les adhérents de Plateau sont également adhérents de l'ADEC56.

- Un groupe prend son autonomie :

Sylvie raconte qu'il y a quelques années, un groupe s'est autonomisé et a fonctionné un peu comme une troupe. Elle a fait partie de l'aventure :
« *Cela est venu du souhait de participants inscrits dans l'atelier clown animé par Jean Quiclet de continuer différemment. On a fonctionné pendant trois, quatre ans, monté un spectacle mis en scène collectivement. Ca s'est arrêté car un par un les gens sont partis pour des raisons professionnelles, familiales. C'est aussi la vie des amateurs. Cela a été une expérience riche, pas facile parce que l'autogestion et la mise en scène collective quand on sort d'un atelier, ça n'est pas évident. Cela m'a permis de me rendre compte que dans la mise en scène je ne suis pas très à l'aise, j'ai participé comme ça, comme tout le monde, on a un peu navigué à vue, avec la satisfaction d'avoir réussi à créer quelque chose.* »

La programmation

Avant même de posséder un lieu susceptible d'accueillir du public, la troupe s'était engagée dans la programmation, en accueillant quatre à cinq spectacles de one-man show par saison. A l'époque c'était à la salle Courbet au Foyer des Jeunes travailleurs. Il y a eu Anne Roumanov, Raymond Cousse, Régis Guérard, Gustave Parking, le mage Perrotin...etc

Plateau a également mis en place des résidences d'artiste grâce à une convention avec la ville.

Elle a organisé deux festivals nationaux de théâtre amateur en collaboration avec l'ADEC dans les années 80 et 90.

L'association

Aujourd'hui elle compte 140 adhérents, alors qu'en 1989 pour les 10 ans de Plateau, précise Jo Joubel qui en était alors président, ils n'étaient que 18, mais la troupe n'avait pas encore développé toutes ses activités.

Huit personnes dont quatre dans le bureau composent le Conseil d'administration. Le recrutement, il y a deux ans, d'une permanente à temps partagé sur le City et sur le Scénith grâce à une convention triennale avec la ville de Lorient a permis de développer bon nombre d'actions.



Questions et perspectives

Avec cette large palette d'actions, Plateau se retrouve confronté à de nouvelles problématiques : certes le nombre d'adhérents a explosé, mais comment faire du lien entre eux, comment les impliquer ailleurs que ce dans quoi ils s'inscrivent. Les adhérents suivent leurs ateliers mais n'assistent pas aux spectacles programmés, malgré une communication importante et des invitations.

Sylvie constate que l'association touche un grand nombre de personnes, mais qu'il y a un turn-over important : « *Dans mon atelier, on n'est que trois à avoir continué cette année. Le plein est fait avec beaucoup de nouveaux, de gens qui découvrent le théâtre, certains sont là depuis quelques années,*

mais ça n'est pas la majorité. »

Comment trouver un équilibre entre les différentes actions dans laquelle est engagée la troupe et qui prennent du temps ?

Jo : « *Ce que je souhaiterais retrouver, ce sont les lettres de noblesse du théâtre en tant que tel. On fait toujours du théâtre, dans les ateliers, c'est du théâtre, la programmation c'est du théâtre ; mais la gestion, l'animation nous submergent, et du coup, je me trouve beaucoup moins en état de créer. Cette suractivité se fait au détriment de la création. Il ne s'agit pas de lâcher ça, parce que c'est un mouvement très riche, mais il faudrait peut être en faire autre chose, et également trouver une dynamique, faire en sorte que ce soit une vie beaucoup plus associative, avec le mot troupe, c'est à dire que les gens ne viennent pas seulement en consommateurs. Je ne sais pas si on y arrivera, mais je souhaiterais que la troupe redevienne le moteur de l'association. Les gens qui viennent aux ateliers retrouveront peut être le goût de s'investir, de s'impliquer davantage, de s'actoriser davantage si la troupe retrouve sa solidification et sa créativité.* ». « *Il faut se retrouver !* »



Les 30 ans

Au moment de notre rencontre, la fête des 30 ans titrée « Plateau se met sur son 31 » n'avait pas encore eu lieu. Les membres présents envisageaient cet événement comme un possible pour retrouver du lien entre les personnes fréquentant les activités de l'association. C'est aussi l'occasion pour ces dernières de s'engager puisque l'organisation de la soirée nécessite des bénévoles.

Jo souligne : « *ce titre parce qu'en fait l'association a presque 31 ans et demi, donc on le fait en décalé, c'est aussi l'esprit de Plateau, le décalé, on a toujours aimé faire là-dedans, et sur son 31 ça veut dire qu'on va peut être se mettre des habits neufs et repartir sur autre chose.* »

Le « grand atelier » a rassemblé en janvier les participants aux ateliers ados et jeunes adultes et leurs animateurs pour un mini festival qui s'est terminé par une soirée ouverte à tous qui a très bien marché. C'était la première partie de la fête des 30 ans.

A bâtons rompus

Sylvie : « *Au théâtre, il y a une dimension où le rapport humain est primordial. D'un point de vue personnel, le théâtre m'a amenée à me découvrir différemment, comme tout le monde je pense, et à me rendre compte que la dimension de groupe est essentielle, on ne fait pas de théâtre tout seul. Même quelqu'un qui est seul sur une scène, n'est pas complètement seul.*

Claude : *c'est la notion du faire ensemble.*

Marie-Laure : *la première fois que j'ai participé à une représentation d'atelier ici, je me suis dit ça y est je comprends enfin ce que ressentent les joueurs de foot ! Si ça se passe bien c'est parce qu'on est vraiment ensemble.*

Sylvie : *ça nécessite à la fois de compter sur soi, de se faire confiance à soi même mais aussi de compter sur les autres. On est obligé de faire confiance aux autres, ceux qui jouent avec nous, le metteur en scène, celui qui fait les lumières, et en ça je trouve que c'est vraiment très riche. Je l'ai d'autant plus remarqué dans certaines situations, par exemple des ateliers où se trouvaient des personnes en grande difficulté personnelle. Je me souviens d'une année où une personne n'allait pas très bien, chaque semaine, on se disait qu'elle allait nous lâcher, et elle venait quand même, c'était beau, je me disais qu'est-ce qu'elle est courageuse ! C'était difficile mais c'était une belle expérience, c'était dur de lui faire confiance, parce qu'elle n'était pas vraiment fiable, et en même temps il n'y avait pas le choix et il fallait faire avec et tout le monde a bien joué le jeu.*

Jo : *dans la pièce Allers Retours, un acteur, qui intervenait relativement tard, au début du 3^e acte ne s'est pas présenté au rendez vous donné pour jouer à 20h30. Tout le public était là. 19H30, toujours pas de D., on ne donnera pas de nom, 20h00 toujours personne. Il ne répondait pas au téléphone. Sachant qu'il n'habitait pas loin, on est allé voir chez lui, on ne l'a pas trouvé, on l'a trouvé dans la maison d'à côté, qui appartenait à sa mère, il dormait profondément dans le canapé pensant qu'ayant déjà joué deux fois, cela suffisait ! Il est venu tout de suite, a eu le temps de s'y mettre, personne dans le public ne s'en est rendu compte ! On a juste dû le faire patienter un peu, prétextant des problèmes d'ordre technique. Première fois que je voyais ça. Il s'agissait pourtant de quelqu'un de solide.*

Sylvie : *Tout est possible, faut être prêt à tout, il peut arriver pleins de choses et en même temps en général on y arrive toujours, ça c'est quelque chose que je trouve extraordinaire. Au niveau des ateliers, je trouve toujours extraordinaire qu'un groupe de personnes avec rien en commun, ne se connaissant pas, débarquant là au mois de septembre, avec des parcours, des âges et une motivation très différents, relève le défi de faire quelque chose ensemble et parvient toujours à produire quelque chose où chacun a trouvé sa place ! Je suis admirative à chaque fois de ce qui se passe, il y a toujours une espèce de magie. Le travail des animateurs d'atelier aussi est super. Ils prennent chacun comme il arrive, avec le groupe quel qu'il soit et nous font avancer. Quand je pense à la première fois, si on m'avait dit en début d'année, ce que je ferais à la fin, je serais partie en courant. Et après on en redemande. Je trouve que c'est super ce qui se passe à la fois sur le plan personnel et sur le plan relationnel.*

Jo : *il est vrai qu'il y a des soirées vraiment merdiques, des répé qui ne marchent pas, des coups de gueule, des colères, des semblants de départ, des gens qui disent : « ouais si c'est ça, je me tire, j'en ai marre » et puis on les rattrape toujours. Y'a des moments comme ça. Y'a de la tragédie, entre nous, on s'en passerait bien. Malheureusement c'est imparable, mais ça peut aussi pour la fois suivante donner un coup de fouet, retrouver l'énergie, relancer la machine. On a besoin sans doute de plonger un peu, de s'y perdre pour mieux s'y retrouver, d'oublier pour redécouvrir l'essence, la réussite passe, je pense par des ratages, les loupés nécessaires. »*

Ce reportage a été réalisé par Claude Raujouan, Laurence Pelletier et l'accompagnement de Bernard Gapihan pour l'écriture.